

Le son et lumière mobilise les énergies

Les trois coups du spectacle « Sous les aulnes du Roy » seront donnés le 2 juin prochain pour deux représentations. A Verneuil, la mobilisation est générale. Depuis des semaines déjà, les « petites mains » œuvrent en coulisse.

Rencontre avec ceux qui se cachent derrière les costumes et les perruques.

Le spectacle a suscité un engouement incroyable à Verneuil. C'est tout une ville qui met la main à la pâte. Au premier étage d'un pavillon derrière la mairie, une équipe de choc s'active depuis des semaines pour préparer les costumes. Et il en faut de la bonne volonté pour fabriquer ou retoucher une bonne centaine de costumes sur les 400 qui seront utilisés lors du son et lumière pour les 239 figurants.

Jeudi dernier, Thérèse, Henriette et une autre Thérèse étaient concentrées derrière les machines à coudre. Elles font toutes les trois partie de l'atelier Passion de la commune. Thérèse a son CAP de couturière en poche

mais elle n'a jamais exercé. Aujourd'hui elle trouve là une très belle occasion de pratiquer. « Elle s'est épanouie, lance une de ses collègues, à fabriquer ses belles robes. C'est pour elle un rêve d'enfant. » Quand on lui a proposé de participer, elle a tout de suite dit oui. « Mais je veux faire la robe de princesse », a-t-elle ajouté. Son souhait a été exaucé.

Toutes ne manquent pas de travail. Et donnent deux jours par semaine pour la bonne cause – « mais on bavarde aussi », précise en riant l'autre Thérèse. Pour elle « nous étions un peu redoublables à la ville car nous avons toujours été bien accueillis à l'espace Béjart

pour notre exposition annuelle ». « Cela fait une attraction à Verneuil. Alors le jour où il y a quelque chose il faut se donner », souligne Henriette.

À force de travail, les costumes sont presque terminés. Restera, les soirs de représentation, à jouer les habilleuses, en coulisse, mais « seulement un des deux soirs, le deuxième soir je serai spectatrice pour voir le résultat », conclut Thérèse, la chef des « doigts de fées ».

Coiffures et perruques

Et si le spectacle a l'ambition de raconter l'histoire de Verneuil, il fallait aussi penser aux coiffures. Et c'est l'école de coiffure du Bel-Air, à Saint-Germain, qui a répondu présent. Seize élèves et trois professeurs Lionel Lafite, Annick Delugeau et Christine Rancurel, seront sur les rangs pour coiffer les figurants.

Depuis quelques semaines, Lionel Lafite, qui est aussi le directeur de l'école, travaille déjà sur les perruques du spectacle, celle de Moïse comme celle de Louis XIV. « Pour les élèves c'est un plus de travailler sur quelque



Henriette, Thérèse et Thérèse, les petites mains des costumes.

chose de concret. » Et pour Lionel Lafite, c'est aussi un plaisir que de coiffer les perruques. Un plaisir qui prend du temps. « Cela demande beaucoup de patience. Il faut consacrer au moins une heure par perruque, et sans pouvoir chauffer les cheveux. »

Les organisateurs du spectacle, eux, n'ont pas à se faire de cheveux, les perruques et les costumes sont entre de bonnes mains.

M.C.

Pratique

Deux représentations : le vendredi 2 et le samedi 3 juin. Ouverture des portes, animations d'avant spectacle à 20 heures. Places : 3 000 places assises.

Le lieu : Château de Verneuil 106, Grande-Rue.

L'achat des billets :

En ligne avec France Billet (Fnac, Carrefour, Géant). Sites Internet : www.francebillet.com et www.fnac.com

À Verneuil : à l'accueil de l'espace Maurice-Béjart aux heures d'ouverture, à l'accueil de la mairie. Courriel : accueil@ville-verneuil-sur-seine.fr.

Tél. 01 39 71 57 00.



Lionel Lafite prépare les perruques du spectacle.